

BRD-BULLETIN

Nouvelles de Berggorilla & Regenwald Direkthilfe

Décembre 1992

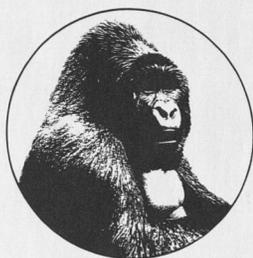


Chers amis, membres et bienfaiteurs,

L'année 1992 va bientôt se terminer. Cette année a été particulièrement bénéfique pour la Berggorilla & Regenwald Direkthilfe - les dons que nous avons recueillis représentent un montant sans précédent pour notre organisation. Nous en remercions tous ceux qui nous ont apporté leur aide.

Cette année a vu aussi le démarrage du premier projet initié partiellement par nous. Deux membres de notre organisation ont rendu visite aux responsables de ce projet, ainsi qu'à tous les projets pour la conservation des gorilles que nous soutenons. Vous trouverez leur récit dans cette édition de notre bulletin, qui vous donnera aussi des informations complémentaires sur les problèmes qui menacent les gorilles et leurs forêts dans l'est de l'Afrique.

Nous espérons que l'année à venir confirmera la tendance positive de cette année pour BRD. Si vous continuez à nous être fidèles, nous pourrons réaliser beaucoup de projets importants.



BRD-BULLETIN

CONTENU

Politique du développement	3
Un projet controversé: la "route Strabag"	3
Le mythe du progrès et les intérêts économiques	3
Une route qui s'oppose à un <i>Bien du Patrimoine mondial</i>	3
Beaucoup de questions en suspens	3
La course vient de commencer	4
Zaire	5
Situation politique	5
Les gorilles de Grauer sont-ils menacés de disparition totale?	5
Problèmes sociaux autour du Parc National de Kahuzi-Biega	5
Nouvelles du Parc National de Kahuzi-Biega	6
Rapport de Chantal Shalukoma sur ses activités	6

Une visite de la Forêt d'Ituri	7
Les débuts du projet Maïko	7
Répartition des tâches	8
Projets futurs	8

Rapport de Claude Sikubwabo sur le Parc National de la Maïko	9
On a besoin de nous!	9

Ouganda	10
Rapports du Parc National de Mgahinga par Klaus-Jürgen Sucker	10
Rapport no 12 (1.7-30.9.1992)	10

Visite à Buhoma	10
Armistice au Rwanda	11

Berggorilla & Regenwald Direkthilfe	12
Parcs Nationaux et Réserves pour gorilles	12

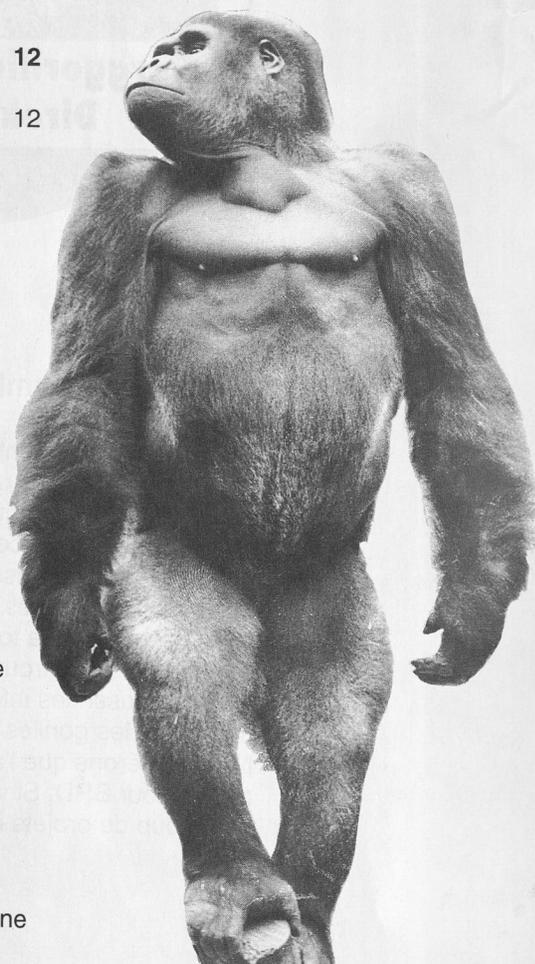
Situation financière	14
Recettes de 1992	14
Dépenses 1992	14

Rétrospective 1992 et perspectives pour 1993	14
Projets soutenus par nous en 1992	14
Activités prévues en 1993	14

Résultats de la diffusion de notre questionnaire	14
--	----

Candidatures à un stage	15
-------------------------	----

Collaboration	15
---------------	----



BRD-Bulletin 2/1992

Rédaction: Angela Meder
 Contributions: Rüdiger Braun, Karl-Heinz Kohnen, Angela Meder, Johannes Refisch
 Traduction: Yves Boutelant
 Annonces: Karl-Heinz Kohnen
 Reise Center Pegasos
 Hochstr. 75
 5600 Wuppertal
 Allemagne
 Tel. 0049-202-306911
 Fax 0049-202-312868

Dessein: Angela Meder
 Réalisation: Gentner-Verlag, Stuttgart

Adresse

Berggorilla & Regenwald Direkthilfe
 c/o Rainer Kleinoeder
 Himmelgeisterstr. 59
 4000 Duesseldorf 1
 Allemagne

Coordonnées bancaires

Compte no: 353 344 315
 Stadtsparkasse Muelheim, Allemagne
 Code bancaire: 362 500 00



POLITIQUE DU DEVELOPPEMENT

Un projet controversé: la "route Strabag"

La République Fédérale Allemande finance, depuis plusieurs années déjà, la construction controversée d'une route de Kisangani à Bukavu. Dès le début, ce projet a fait l'objet de réserves de caractère écologique. En effet, le tracé passe par l'est du Parc National de Kahuzi-Biega, qui est de ce fait coupé en deux (voir les BRD-bulletins de juin et décembre 1991).

Pour l'instant, 20 voitures et camions environ circulent quotidiennement sur la route, ce qui ne semble pas avoir eu de conséquences négatives. Lorsque la route sera achevée, ce sera une centaine de véhicules, ce qui aura certainement un impact négatif sur les populations de gorilles. C'est pourquoi, nous saluons la décision du Ministre allemand de l'Aide au Développement, Carl-Dieter Spranger, d'interrompre provisoirement la poursuite de la construction, et d'exiger une nouvelle étude sur l'impact écologique. Cette étude est pour l'instant bloquée du fait de la suspension de l'aide au Zaïre (voir aussi notre bulletin de juillet 1992).

Le mythe du progrès et les intérêts économiques

Ce projet de route a été, dès le départ, fortement sujet à caution. Ses instigateurs ont déclaré que la route Kisangani-Bukavu était un élément d'infrastructure indispensable à l'amélioration des liaisons entre le centre du Zaïre et la province du Kivu à l'est. Ce genre de projet favoriserait donc le développement économique d'un pays du Tiers Monde. Ces arguments sont critiqués par plusieurs organisations pour la conservation de la nature qui relèveront l'intérêt stratégique de ce projet.

Les premières suites politiques du projet se sont faites sentir en Allemagne. Le Secrétaire d'État, Siegfried Lengl, a été congédié au printemps

1992 pour avoir accordé à la société Strabag la construction d'un tronçon de route de 80 kilomètres alors que son devis s'élevait à plus du double de ceux de la concurrence. De plus, ce tronçon aurait dû être subventionné par la Communauté Européenne et Siegfried Lengl en a fait supporter le poids aux seuls contribuables allemands.

Une route qui s'oppose à un *Bien du Patrimoine mondial*

Pour couronner le tout, ce projet de route gêne un autre projet soutenu par l'Allemagne. C'est la réussite toute entière du projet pour la conservation du Parc National de Kahuzi-Biega, soutenu par la GTZ, qui est ainsi remise en cause de manière irréflective.

Cette situation a provoqué une grande agitation au sein du BMZ (le Ministère allemand de l'Aide au Développement). En suspendant les subventions aux deux projets à la fois, Spranger a réussi à repousser à une date indéterminée l'ensemble de la polémique et à apaiser les milieux concernés.

En tant qu'organisation d'aide aux gorilles, la construction de la route nous pose à nous, des problèmes par-

ticulièrement graves. En effet, elle menace à la fois les gorilles de Grauer de l'est du Parc National de Kahuzi-Biega et ceux du sud du Parc National de la Maïko (voir page 9). Nous avons entrepris un voyage sur place en septembre 1992 pour mieux nous rendre compte de la situation dans les deux Parcs nationaux.

Je voudrais maintenant rectifier l'un des chiffres publiés dans le précédent numéro de notre bulletin: il y était dit que le projet d'aide aux gorilles de Kahuzi-Biega ne disposait que d'un budget mensuel de 4.000 DM, alors qu'il s'agit en fait de 40.000 DM environ; il faut dire cependant que la majeure partie de cette somme est consacrée à des mesures portant sur les zones limitrophes du Parc.

Beaucoup de questions en suspens

Pendant que nous survolions le chantier lors d'un vol d'observation, nous avons constaté que la société Strabag continuait ses travaux sur une grande partie de la route, et que le camp principal à Amizi était visiblement occupé. Par contre, il n'y avait pas d'activité de construction sur le tronçon qui traverse l'est du Parc National de Kahuzi-Biega.



Habitat au long de la route Strabag

Photo: Karl-Heinz Kohnen



POLITIQUE DU DEVELOPPEMENT

Il est difficile de déterminer si les activités actuelles de la Strabag sont financées par de nouveaux capitaux ou si l'on épuise d'anciennes dotations. Une autre hypothèse serait que les capitaux aient une toute autre origine car des gisements de l'élément rare niobium ont été découverts du côté de Walikale. Un tel mode de financement pourrait avoir une influence catastrophique sur le Parc National de Kahuzi-Biega car les considérations écologiques ne seraient alors pas prises en compte.

La course vient de commencer

Il faut nous faire à l'idée que la route sera achevée au cours des prochaines années. C'est pourquoi il nous faut, dès aujourd'hui, réfléchir aux dangers qui en résulteront pour la région. Beaucoup de personnes de la province très peuplée du Kivu vont utiliser la route pour se diriger vers le centre du Zaïre. On peut en voir les premiers indices dès maintenant: bien que la route ne soit pas encore finie, des gens se sont déjà implantés le long du tracé. La mise en valeur de nouvelles terres agricoles et le besoin en bois de construction provoqueront un déboisement incontrôlé.

À court terme, la route aura des effets positifs sur le Parc National de Kahuzi-Biega car la pression démographique n'y serait plus aussi forte. Mais, à plus long terme, le Parc national ne sera plus qu'un îlot forestier isolé, car toutes les forêts environnantes auront disparu.

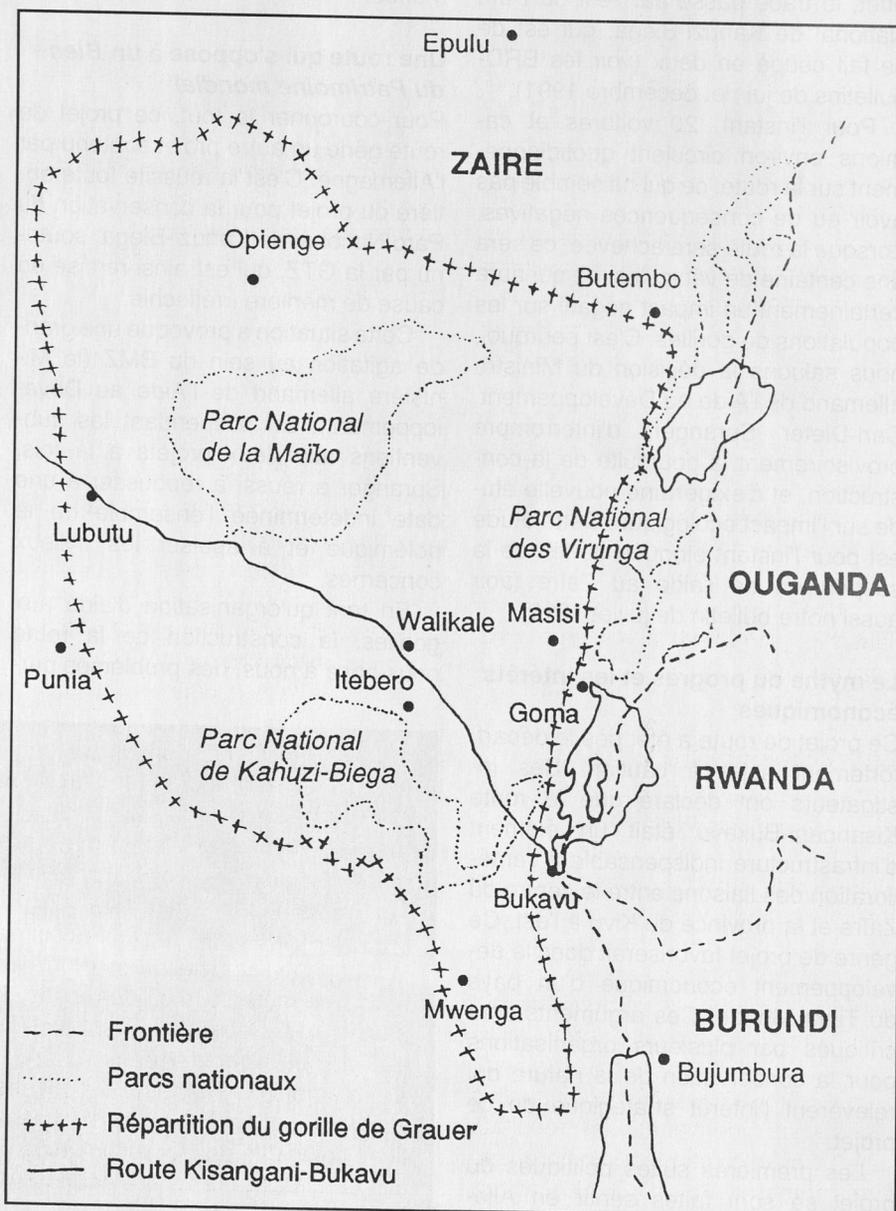
La route peut aussi jouer un rôle primordial dans la livraison de bois de construction et de chauffage à des pays limitrophes tels que le Burundi, le Rwanda, le Kenya et l'Ouganda, qui sont tous presque complètement déboisés. Comme le Zaïre central dispose encore de réserves de bois apparemment inépuisables, son bois pourrait être transporté dans les pays voisins grâce à la route. Le déboise-

ment de la forêt équatoriale du Zaïre en serait accéléré.

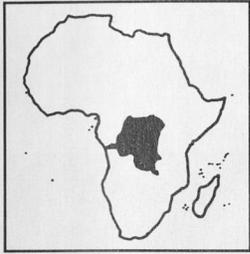
Notre organisation, BRD, va dorénavant consacrer une attention particulière à cette région. Il subsiste des deux côtés de la route des populations de gorilles de Grauer qui ne sont pas protégés (voir page 5); leur milieu naturel, qui a déjà disparu en grande

partie, se réduirait encore après l'achèvement de la route. On peut donc à nouveau constater qu'un projet de grande envergure exige son tribut, bien que le Gouvernement allemand ait tenté de nous persuader du contraire lors du Congrès mondial de l'environnement à Rio de Janeiro.

Karl-Heinz Kohnen



Parcs Nationaux en Zaïre d'est



ZAIRE

Situation politique

Le Zaïre a connu depuis septembre 1991 plusieurs révoltes de soldats qui n'avaient pas reçu leur paye. Lorsqu'en 1992, le représentant de l'opposition, Tshisekedi, fut élu Chef du gouvernement au lieu du candidat choisi par le Président Mobutu, le pays donna l'impression d'être au bord de la guerre civile. Mais Mobutu et Tshisekedi ont pu conclure un accord et le Président accepta la seconde liste ministérielle qui lui fut proposée.

La plupart des nouveaux ministres avaient fort heureusement une bonne réputation. Le nouveau gouvernement avait pour objectifs d'assainir les finances publiques qui sont dans un triste état, de donner plus d'autonomie aux régions et d'arriver, par étapes successives, à une meilleure coordination de la politique financière. Mais de plus en plus de voix se firent entendre, en particulier dans la province de Shaba riche de ses mines de cuivre, pour réclamer l'indépendance. On est donc loin d'avoir une situation politique stable. Mobutu a dissous le parlement le 4.12.1992 et personne, aujourd'hui, ne peut dire comment la situation évoluera au Zaïre.

Les gorilles de Grauer sont-ils menacés de disparition totale?

(d'après un rapport de Jefferson S. Hall et Wathaut Wabubindja Miya)

Pendant l'été 1991 une équipe de chercheurs africains et américains ont mené une étude afin de déterminer les zones où l'on trouve encore des gorilles de Grauer (appelés aussi gorilles des plaines orientales). Les résultats sont effrayants: dans de nombreuses zones forestières, il n'y a plus aucun gorille et les zones où ils vivent encore sont isolées les unes des autres.

Bien qu'on ne dispose pas actuellement de statistiques fiables sur le nombre de gorilles de Grauer, les chercheurs ont indiqué dans leur rapport que cette espèce de gorilles était particulièrement menacée. Bien sûr, il reste encore nettement plus de gorilles de Grauer que de gorilles de montagnes, mais ils sont loin de bénéficier de la même protection. Les gorilles de Grauer font l'objet d'une chasse active par la population; les habitants de l'est du Zaïre savent bien que cet animal est protégé mais, comme les groupes de gorilles endommagent parfois les cultures, on les "disperse" (en fait on les tue) sans pitié. Certains représentants officiels de l'administration accordent souvent l'autorisation officielle de chasser les gorilles bien qu'ils ne soient pas mandatés pour cela. Les

gorilles de Grauer sont également tués pour leur chair. Cette chasse intensive représente une grave menace pour les gorilles de l'est du Zaïre, plus grave même que la déforestation.

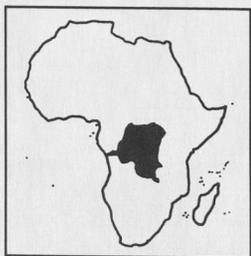
Les gorilles étant considérés comme des animaux nuisibles, il est difficile de convaincre les populations locales de la nécessité de les protéger. Hall et Wathaut ont fait l'amère expérience de cet état d'esprit lorsqu'ils arrivèrent dans les monts Itombwe qui sont l'habitat le plus méridional du gorille de Grauer. Ils voulaient, munis de toutes les autorisations officielles nécessaires, chercher là-bas des traces de gorilles. Les autochtones ont déduit de la présence de chercheurs qu'une zone protégée n'allait pas tarder à être aménagée et leur ont refusé l'accès à la forêt; ces habitants craignaient de

Problèmes sociaux autour du Parc National de Kahuzi-Biega

La partie est du Parc national, consistant en 600 km² de forêt équatoriale montagneuse, a été agrandie à 6.000 km² en 1975 d'une zone de plaine étendue. Les deux parties sont reliées entre elles par un couloir auquel j'ai consacré une étude. Ce couloir est situé dans le territoire des Bashi qui pratiquent l'agriculture et la chasse pour leur subsistance et qui cherchent de l'or pour accéder au bien-être. Leur souverain, appelé "Mwami" (roi), gouverne les Bashi en monarque absolu et soumet les petits paysans, les commerçants et les chercheurs d'or à diverses redevances.

L'agrandissement du Parc a englobé certains villages qui sont maintenant situés à l'intérieur de celui-ci. Les habitants ont le droit d'exploiter les champs existants, mais le défrichage par le feu, la chasse, la recherche de l'or ainsi que l'extension des surfaces cultivées sont interdits. Souvent la population locale affirme que l'administration du Parc ne prend pas ses intérêts en compte. Les Bashi considèrent que l'utilisation de la forêt fait partie de leurs droits ancestraux et ne comprennent pas les restrictions que leur impose l'administration du Parc, restrictions qui provoquent une diminution de leurs sources de revenu. De plus, l'interdiction de la chasse les prive d'un de leurs acquis culturels. Beaucoup de personnes croient aussi qu'il y a beaucoup d'or dans le Parc. Le Mwami en particulier considère que le règlement du Parc empiète sur ses prérogatives. Le projet Kahuzi-Biega essaie d'expliquer aux populations riveraines du Parc la grande signification écologique de la forêt équatoriale et d'améliorer leurs conditions de vie afin de diminuer les pressions exercées sur le Parc.

Johannes Refisch



ZAIRE

perdre leurs droits ancestraux et d'être chassés de leurs terres.

Le rapport conclut à l'urgence d'actions en faveur de la conservation des gorilles de Grauer. La priorité doit porter sur l'information des populations locales, car c'est là que réside le plus grand danger pour ces animaux. Notre organisation veut s'associer à cet effort en soutenant un projet d'information conduit dans les environs du Parc National de Kahuzi-Biega, où vivent probablement environ la moitié des gorilles de Grauer restants.

Angela Meder

Nouvelles du Parc National de Kahuzi-Biega

En septembre 1991, des troubles politiques au Zaïre ont obligé les collaborateurs allemands du Parc national à quitter le Zaïre et ont provoqué ainsi la suspension momentanée de leur projet (voir notre bulletin de juillet 1992). C'est lors de la visite sur place de Karl-Heinz Kohnen et moi-même, en septembre 1992, que Bernd Steinhauer-Burkart, Directeur du projet de la GTZ, et le travailleur social, Uwe Klug, reçurent l'autorisation de poursuivre leur mission au Zaïre.

Cependant, une grande partie des ressources du projet est encore gelée. La coopération technique entre l'Allemagne et le Zaïre est officiellement suspendue depuis décembre 1991 et, selon les dirigeants du BMZ, cette situation ne devrait pas changer à brève échéance. La GTZ n'en continue pas moins à venir en aide à la population locale, soutenant en particulier le captage de sources pour les paysans, les pépinières, les programmes de formation, les cliniques et les écoles. Comme les subventions sont restreintes, le projet de Kahuzi-Biega dépend de plus en plus du soutien d'autres organisations. Nous aussi, la BRD, voulons soutenir les actions menées



Chantal Shalukoma

Photo: Karl-Heinz Kohnen

autour du Parc. L'aide financière apportée à Chantal Shalukoma (voir ci-dessous) depuis juillet 1992 est un premier pas dans cette direction.

Pendant notre séjour à Bukavu, Karl-Heinz Kohnen et moi-même avons discuté avec un membre du *Club des Amis de la Nature* (C.A.N) qui s'occupe de conservation de la nature dans la région de Kivu. Cette organisation pourrait également bénéficier de notre soutien. Malheureusement, la conversation n'a pas permis de bien comprendre ses objectifs. Nous voulons tout d'abord vérifier cela avant d'entamer une collaboration.

Rüdiger Braun

Rapport de Chantal Shalukoma sur ses activités

La conservation de la nature ne doit pas s'orienter seulement sur la répression du braconnage, mais doit également tenir compte de l'éducation de la population qui habite autour du

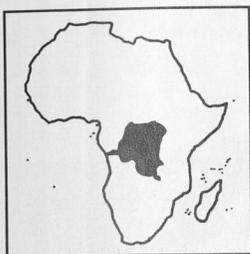
Parc. Notre mission est de faire comprendre à la population locale le bien fondé de l'existence du Parc National de Kahuzi-Biega, de les responsabiliser pour protéger le Parc et, dans un proche avenir, de rétrocéder une partie des recettes touristiques aux concernés sous forme des petits projets de développement.

C'est l'équipe de vulgarisation qui va, à des moments précis à la rencontre de la population des villages riverains du Parc. Jusqu'ici les actions menées s'étendent sur trois groupes cibles: les Shi, les Rega (Batembo) et les Pygmées. Lors des visites par le service de vulgarisation, les maisons et les habitants sont recensés et leurs problèmes en général et vis-à-vis du Parc en particulier sont identifiés.

Les discussions avec les pygmées sont particulièrement ardues car c'est un peuple difficile à convaincre vu leur mentalité différente. Malgré cela, nous avons pu mener les premières démarches de sensibilisation sur les deux premiers groupes de pygmées et un troisième groupe viendra s'y ajouter au mois d'octobre. Notre souhait est que nos rencontres aboutissent à l'intégration des pygmées dans la vie socio-économique d'autres groupes ethniques.

La cause principale qui incite les pygmées à prélever d'une manière illégale les ressources du Parc national est naturellement le manque de sources de revenu. Pour cette raison la direction du projet IZCN-GTZ a pris l'option d'intéresser les pygmées à tous les travaux d'aménagement du Parc en vue de leur permettre de toucher un peu d'argent.

Suite aux nombreuses plaintes concernant la destruction des cultures par des éléphants, j'ai été chargée par le Conservateur Principal d'évaluer les préjudices qui révoltent les victimes. Cette destruction des cultures par les animaux sauvages altère, dans une certaine mesure, le climat d'entente



ZAIRE



Claude Sikubwabo depuis une prospection au Parc National de la Maïko

Photo: Claude Sikubwabo Kiyengo

entre la population et les agents du Parc. Je proposerai que le projet IZCN-GTZ puisse distribuer les semences aux victimes en vue de leur faire comprendre que le problème nous préoccupe tous.

Parmi nos autres activités on peut citer:

- Des visites guidées au Parc pour étudiants, élèves, militaires, religieux, fonctionnaires ainsi que pour des autorités politico-administratives et des associations diverses

- La participation à l'émission "La nature et nous" qui est retransmise une fois par mois par la radio locale

- Des rencontres avec les femmes pour les sensibiliser à la conservation de la nature et pour leur faire voir qu'elles peuvent exploiter certaines petites ressources locales à leur portée pour créer une source d'argent

La mission de vulgarisation est délicate. Elle doit être remplie avec beaucoup de tact et de patience car la masse populaire à laquelle elle est destinée n'a pas tous les atouts pour recevoir le message. Le niveau d'in-

struction étant peu élevé, il constitue aussi un frein à la campagne de sensibilisation. Les fruits de la vulgarisation ne sont donc pas directement palpables et son impact sur la mentalité de la population n'est pas pour un court terme. Il faut la persévérance pour atteindre notre but.

Une visite de la Forêt d'Ituri

Il n'a fallu que 3 heures de vol au petit bimoteur de la *Missionary Aviation Fellowship* (MAF) parti de la métropole kenyane Nairobi pour atteindre la petite ville de Bunia à l'est du Zaïre. Nous avons atterri vers midi. Nous nous demandions tous quelle était l'ambiance au Zaïre après les troubles politiques. Nous espérions aussi être attendus par un membre du projet Ituri, car nous avions avec nous les premiers équipements destinés au projet Maïko et nous craignions des difficultés avec les douaniers. Mais nos craintes se révélèrent non fondées: les employés

des douanes furent très courtois. Nous avons d'ailleurs constaté une évolution positive tout au long de notre séjour au Zaïre.

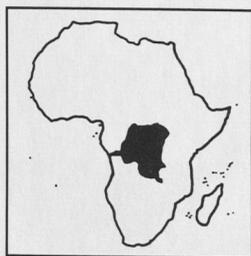
Nous étions attendus à l'aéroport par deux collaborateurs des chercheurs Terese et John Hart. Nous avons effectué avec eux, dans un véhicule chargé jusqu'au dernier recoin, le pénible voyage de 250 km jusqu'à Epulu près de la Forêt d'Ituri où nous étions attendus par les époux Hart.

Epulu est l'une des rares agglomérations situées sur la route longue de 800 km qui mène de Kisangani à Bunia. Trois projets y ont élu domicile: la station historique de capture des Okapis, un projet éducatif du WWF dont le but est d'amener les populations locales à une exploitation modérée de la forêt et le projet conduit par Terese et John Hart. Ces derniers explorent depuis presque 20 ans l'écologie de la Forêt d'Ituri. Les pygmées jouent un rôle important dans ce projet: ils y participent de plusieurs manières et ils ont initié les Hart aux secrets de la forêt.

Les débuts du projet Maïko

Lorsqu'en 1990, nous commençâmes à recueillir des renseignements sur les gorilles dans le Parc National de la Maïko, nous avons contacté Terese et John Hart. Bien que la Forêt d'Ituri ne fasse pas partie du Parc de la Maïko et que les Hart ne consacrent pas leurs recherches aux gorilles, c'est d'eux que nous avons obtenu nos premiers renseignements sur la situation dans le Parc National de la Maïko. John Hart avait mené plusieurs expéditions à l'intérieur du Parc en compagnie du garde Claude Sikubwabo pour y chercher des okapis. Comme le Parc était insuffisamment protégé, il avait décidé de lancer une action de conservation soutenue par le gouvernement Zaïrois et par des organisations étrangères de conservation de la nature.

Claude Sikubwabo, qui a été nommé depuis Directeur des recher-



ZAIRE



Claude Sikubwabo (à droite) avec des "rebelles" au Parc de la Maïko

Photo: Claude Sikubwabo Kiyengo

ches en forêt du projet des gorilles à Maïko, est un personnage tout à fait à part parmi les gardes zaïrois. Bien que n'ayant aucune formation scientifique, il a de vastes connaissances et aime le travail en pleine nature. Il parcourt des zones déterminées du Parc en compagnie de collaborateurs soigneusement sélectionnés. Les expéditions dans le territoire de la Maïko durent au minimum 6 semaines, car l'absence d'infrastructures ne permet pas une progression rapide.

A ce jour, Claude Sikubwabo n'a pas encore aperçu de gorille mais il en a relevé de nombreuses traces. Il a acquis ses connaissances dans cette spécialité dans le Parc de Kahuzi-Biega. Au mois de décembre, il viendra rendre visite au Parc National de Bwindi pour y discuter ses premiers résultats avec Thomas Butynski.

Répartition des tâches

Le projet Maïko est cofinancé par l'organisation américaine WCI et par

nous, la BRD. Les époux Hart en ont pris la direction et Claude Sikubwabo est responsable des activités sur le terrain. Une partie du matériel est fournie par le projet des Hart qui est financé par la WCI. Nous avons la charge de l'acquisition de matériel neuf, de la plupart des salaires et de l'organisation du premier recensement des gorilles. Le budget global du projet s'élève à 20.000 DM pour la première année (1.7.92-30.06.93).

Lors de notre visite à Epulu, nous avons fixé avec les époux Hart et Claude Sikubwabo les caractéristiques futures du projet. Au vu des graves menaces qui pèsent sur la partie sud du Parc (voir page 3), nous avons fixé la durée du projet à 5 ans. Cette modification de notre planning initial (voir notre bulletin de juillet 1992) a également été décidée parce que les dépenses ne se justifient que si la durée du projet est assez longue. Cette prolongation assure aussi au projet un plus grand retentissement international.

Projets futurs

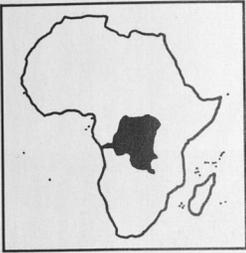
Nous espérons qu'en janvier 1993 nous aurons une première idée sur les zones du Parc National de la Maïko fréquentées par les gorilles. John Hart proposa d'effectuer en 1993 un premier recensement des gorilles du Parc de la Maïko avec l'aide de spécialistes expérimentés. Claude et John chercheront ensuite un endroit dans le sud du Parc, du côté de la route Strabag, où installer le campement à partir duquel sera effectué le recensement. Claude installera alors le campement avec l'aide des "rebelles" de Lumumba qui habitent dans le Parc.

Ces rebelles, ou plutôt ces ex-rebelles, avaient été pourchassés après le meurtre de Lumumba pendant la sanglante guerre d'indépendance des années 60 et avaient trouvé refuge dans la région de la Maïko. Aujourd'hui encore, ils habitent cette région isolée dans des conditions très dures. Il leur faut 5 jours de marche pour atteindre le premier village où ils peuvent acheter des marchandises de première nécessité. Ils n'ont pas d'argent mais ils cherchent de l'or qu'ils troquent.

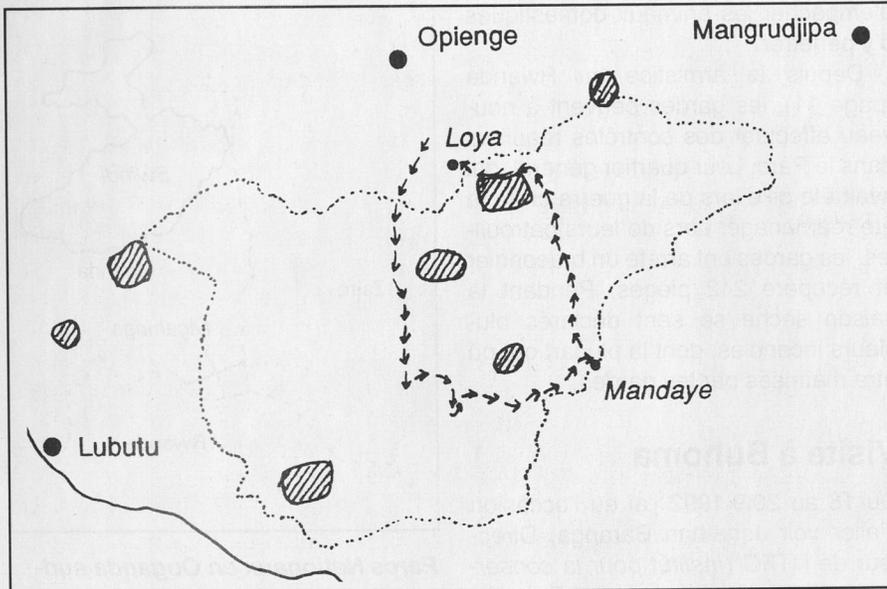
Les jeunes "rebelles" de la seconde génération aimeraient revenir à la civilisation et ont proposé à Claude de travailler pour notre projet. Ils seraient également prêts à quitter le Parc si nous les aidions à prendre un nouveau départ. Comme ils ont une excellente connaissance du Parc, nous avons accepté leur offre, d'autant que leur situation d'employés du projet devrait faciliter leur réinsertion sociale.

Il faudra aussi mettre en place une station proche du campement à Amizi qui est la localité la plus proche sur la route Strabag. Comme Amizi est situé à environ 800 km d'Epulu, Claude aura besoin d'une voiture pour son travail. Nous espérons qu'une entreprise du Zaïre nous en fera don car l'acheminement d'une voiture acquise en Allemagne serait trop cher et trop long.

Karl-Heinz Kohnen



ZAIRE



Parc National de la Maïko avec les régions où Claude Sikubwabo trouvait des gorilles (hachurées) et la route de sa visite en octobre/novembre 1992

Rapport de Claude Sikubwabo sur le Parc National de la Maïko

La région que nous avons prospectée du 28.7 au 23.8.1992 est maintenant dégagée de l'influence humaine. Comme elle est très éloignée de tout lieu habité, il fallut emporter sur place toute notre nourriture, nos médicaments, lampes et piles.

Nous sommes partis du poste de Loya à la limite nord du Parc. Le chemin traverse une région comportant de hautes collines. Nous avons découvert des traces de gorilles en plusieurs endroits. Il est encore très difficile d'estimer le nombre des gorilles à la région Maïko.

Les gorilles du Parc se trouvent principalement aux endroits où poussent certaines plantes de sous-bois de la famille Marantaceae. Ils préfèrent également des zones anciennement cultivées et des habitations abandonnées. Celles-ci datent des années 70 et furent construites par des paroissiens de la doctrine chrétienne des Idomi-

stes, qui ont quitté le Parc après qu'ils eurent acquis la liberté d'exercer leur doctrine au Zaïre en 1983.

Aujourd'hui, on observe malgré tout encore des activités humaines dans la plus grande partie du Parc. Elles consistent principalement en recherche d'or, un peu de pêche et la pose de quelques pièges. Les hommes qui s'y livrent font des séjours de 4 à 8 jours dans le Parc. Notre équipe a rencontré ainsi, pendant sa dernière tournée, trois hommes en train de creuser de l'or. Comme ration, ils n'avaient que du manioc, du sel, et de mammifères, oiseaux et poissons qu'ils capturaient eux-mêmes. Ils nous ont déclaré que la pauvreté totale les obligeait à creuser de l'or dans d'anciennes mines abandonnées depuis l'époque coloniale. La vente de cet or leur permet d'acheter surtout des vivres pour leurs familles et de payer les soins médicaux.

Au mois d'octobre 1992, Claude Sikubwabo s'est mis en route encore une fois pour une prospection de plusieurs semaines dans une zone encore inexplorée du centre du Parc National de la Maïko.

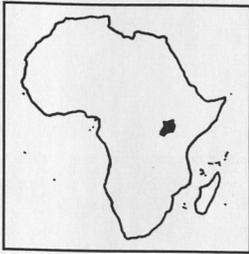
On a besoin de nous!

Le projet de conservation des gorilles du Parc National de la Maïko a commencé il y a quelques mois à peine et il attire déjà l'attention de chercheurs et d'organisations pour la conservation de la nature. Mais, comme beaucoup d'organisations hésitent encore à s'engager au Zaïre, nous sommes seuls avec le WCI à soutenir le projet de Maïko.

Claude Sikubwabo Kiyengo et son équipe sont également tributaires de notre aide financière. L'efficacité de l'action de Claude est proportionnelle à la qualité de son équipement et à celle des collaborateurs qu'il peut engager. Nous avons besoin de votre soutien pour mettre des moyens supplémentaires à la disposition du projet de la Maïko. Avec un budget suffisant, nous pourrions engager un expert pour commencer le recensement des gorilles.

L'étude de la situation des gorilles de Grauer dans l'est du Zaïre (page 5) a montré combien notre soutien est indispensable et que notre engagement en faveur du Parc de la Maïko était justifié. Cette action n'est possible qu'avec votre aide financière. Si vous voulez y contribuer, vous pouvez adresser vos dons par virement au compte bancaire suivant:

**Compte no 353 344 315
Stadtsparkasse Muelheim, Allemagne
Code bancaire: 362 500 00**



OUGANDA

Rapports du Parc National de Mgahinga par Klaus-Jürgen Sucker

Rapport no 12 (1.7-30.9.1992)

L'intégration au Parc national de la Zone 2 a été poursuivie et le marquage de ses limites a débuté dans les délais prévus. Dans cette zone soumise jusqu'à une époque récente à l'exploitation agricole, le processus de régénération est déjà bien perceptible. De plus en plus d'animaux sauvages (cercopithèques, buffles, antilopes) y séjournent à nouveau.

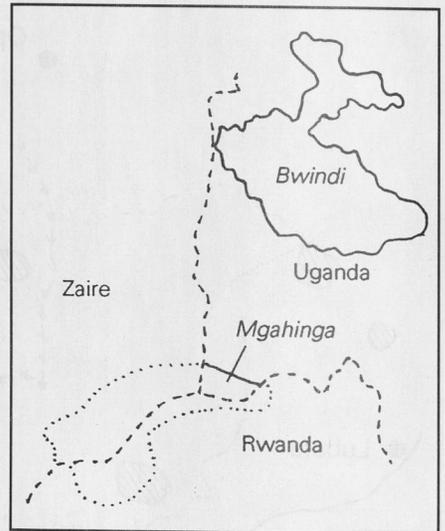
Le marquage des limites du Parc procure un emploi à 25 personnes environ, et devrait durer à peu près 2 ans. En plus de la pose de panneaux métalliques et de pyramides en pierre pour matérialiser les bordures du Parc, ils plantent des haies épineuses afin

d'empêcher les animaux domestiques d'y pénétrer.

Depuis le armistice au Rwanda (page 11), les gardes peuvent à nouveau effectuer des contrôles réguliers dans le Parc. Leur quartier général, qui avait été pillé lors de la guerre civile, a été réaménagé. Lors de leurs patrouilles, les gardes ont arrêté un braconnier et récupéré 242 pièges. Pendant la saison sèche se sont déclarés plusieurs incendies, dont la plupart ont pu être maîtrisés par les gardes.

Visite à Buhoma

Du 18 au 20.9.1992 j'ai eu l'occasion d'aller voir Jonathan Baranga, Directeur de l'ITFC (*Institut pour la conservation des forêts tropicales*), à Buhoma afin de constater sur place l'avancement des achats de terres.

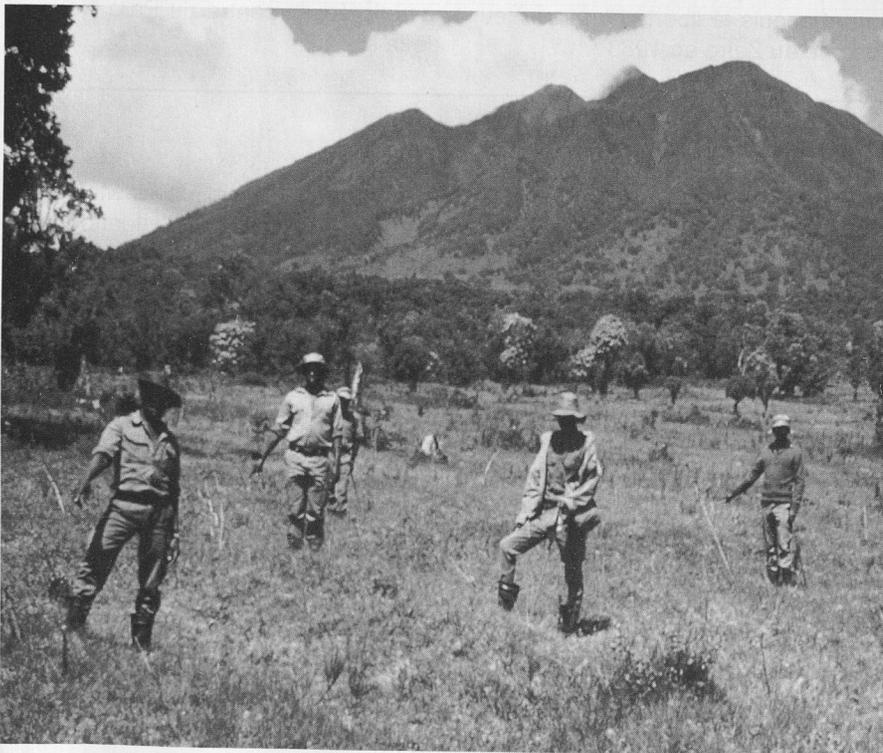


Parcs Nationaux en Ouganda sud-ouest

Buhoma est un habitat dispersé situé dans une étroite vallée en forme de fer à cheval entourée par les collines du Parc National de Bwindi. Les cabanes de torchis des quelque deux dizaines de familles sont très éloignées les unes des autres.

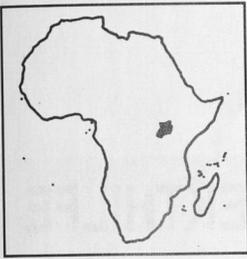
Au cours des dernières années, Jonathan Baranga a pu gagner la confiance de ces paysans en leur rendant de nombreuses visites. Ceux avec qui j'ai pu m'entretenir sont persuadés que le Parc leur sera bénéfique. Beaucoup en attendent de substantiels revenus complémentaires avec le démarrage de l'exploitation touristique.

A ce jour Jonathan Baranga a pu acquérir au nom de l'Institut 14 parcelles près du Parc, à des prix correspondant à ceux pratiqués habituellement dans la région. Des négociations portant sur 3 parcelles supplémentaires se poursuivent actuellement. La plupart des terrains acquis ainsi ne sont pas plus grands que 100 m², certains cependant s'étendent sur plusieurs hectares, comme par exemple une parcelle de forêt en-dehors des limites du Parc où séjournent souvent des gorilles et des chimpanzés. Sur un



Plantation des arbres dans une partie déboisée du Parc National de Mgahinga

Photo: Klaus-Jürgen Sucker



OUGANDA



des parcelles mieux situées, pour l'achat de matériel ou pour payer la scolarité de leurs enfants. Il y en a même un qui songe à vendre tout pour rejoindre des membres de sa famille à Mbarara, qui y pratiquent l'élevage. Avec 139 habitants au km², la densité de population dans l'arrière-pays de Buhoma est inférieur à la moitié de celle de la plupart des autres districts mitoyens du Parc.

En ce moment à Buhoma on habite 2 groupes de gorilles à la présence humaine, afin d'y organiser des visites touristiques. Le ministre a annoncé le lancement officiel du tourisme à Buhoma pour avril 1993. J'ai accompagné Jonathan Baranga lors de la visite de l'un des groupes. Nous en avons conclu que les pisteurs étaient encore insuffisamment formés et que les gorilles étaient encore très méfiants vis-à-vis de l'homme.

Un membre du Peace Corps, John Dubois, a commencé depuis quelque temps la formation de guides de tourisme et à tracer des chemins dans la forêt; dès que ceux-ci seront prêts il sera possible de visiter deux magnifiques cascades. Il faut dire cependant que l'infrastructure touristique est encore quasi inexistante, et il n'y a ni hébergement ni centre d'informations.

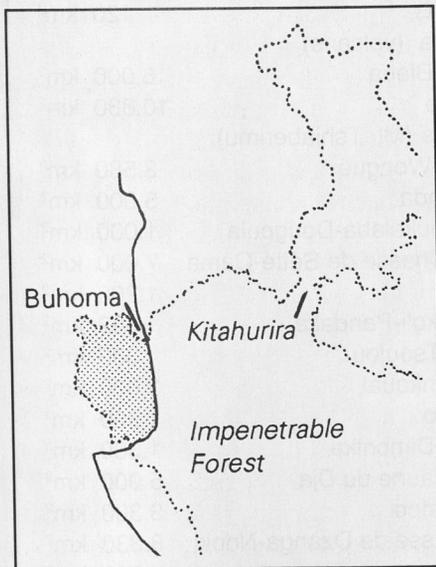
Rüdiger Braun

autre terrain ont été édifiées deux cabanes de torchis. Une pépinière a été mise en place pour y faire pousser des arbres pour le reboisement des parcelles acquises.

Il arrive souvent que les négociations durent plusieurs mois avant d'ob-

tenir un résultat convenant aux deux parties. La plupart des terres en Ouganda n'ont pas de titre de propriété et les transactions s'effectuent selon le droit coutumier, ce qui en général est accepté par l'administration. La transmission du droit d'exploitation d'un terrain s'effectue en présence des voisins et du chef du village.

Les paysans utilisent, selon leurs propres déclarations, l'argent obtenu de la vente des terrains pour acheter

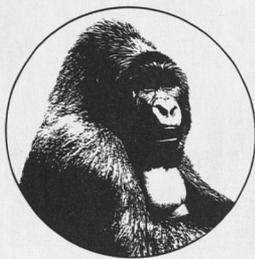


Position de Buhoma et de la région de tourisme (trame)

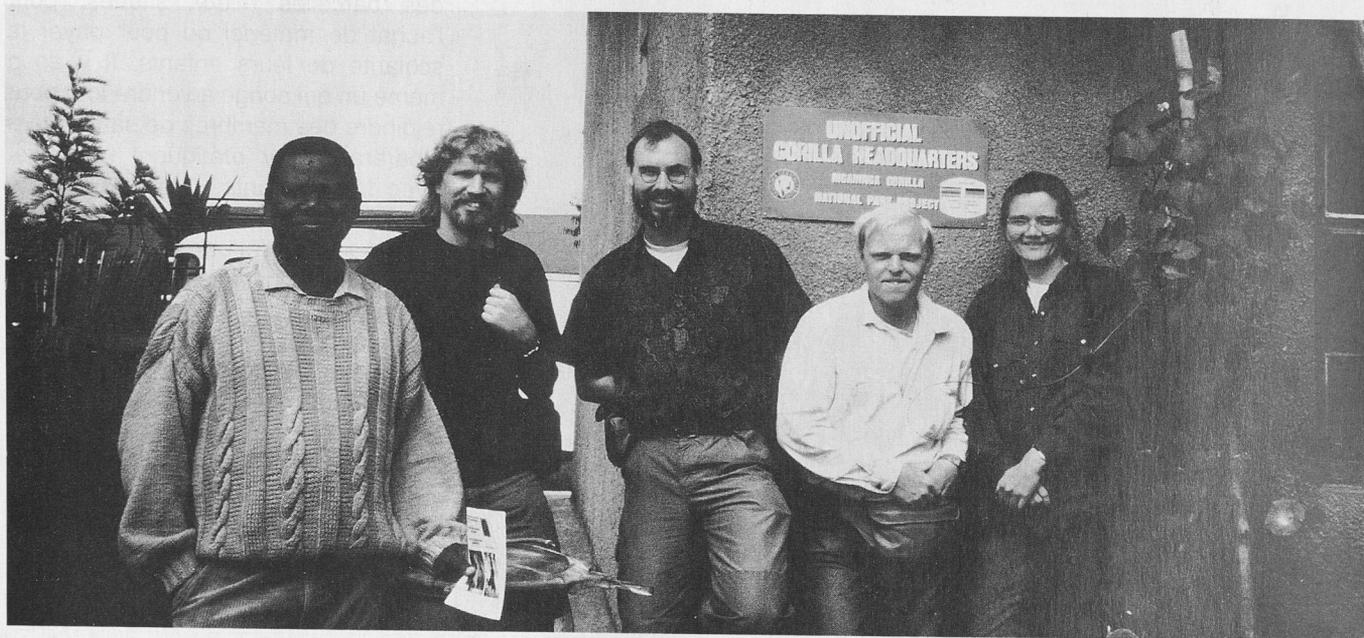
Armistice au Rwanda

Un armistice est entré en vigueur le 1.8.1992 au Rwanda. Les négociations menées par des représentants d'états africains et européens ont, après plusieurs essais infructueux, été enfin couronnées de succès. Depuis lors on n'a pas signalé de reprise des combats, et il reste donc à espérer que la paix sera durable. Malheureusement le Rwanda subira longtemps encore les suites de cette longue guerre: 300.000 personnes environ ont dû fuir le nord du pays, et la situation économique est catastrophique. Les belligérants ont détruit pour des raisons stratégiques une large bande de forêt sur les pentes des volcans de Virunga, et de nombreuses mines ont été posées, en particulier le long des frontières zaïroise et ougandaise, ayant déjà provoquées de nombreux accidents.

Angela Meder



BERGGORILLA & REGENWALD DIREKTHILFE



Kulao Okongo, Klaus-Jürgen Sucker, Rüdiger Braun, Karl-Heinz Kohnen et Ursula Karlowski devant le centre provisoire du Parc National des Gorilles de Mgahinga

Photo: Karl-Heinz Kohnen

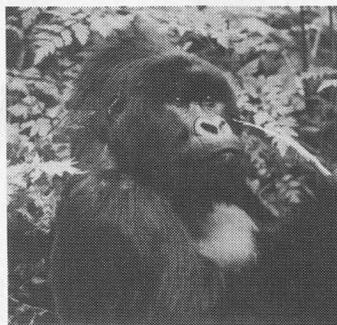
Parcs Nationaux et Réserves pour gorilles

Gorilles de montagne	Ouganda:	Mgahinga Gorilla National Park	44 km ²
		Bwindi Impenetrable National Park	310 km ²
	Rwanda:	Parc National des Volcans	120 km ²
Gorilles de Grauer	Zaïre:	Parc National des Virunga (volcans)	
	Zaïre:	Parc National de Kahuzi-Biega	6.000 km ²
		Parc National de la Maïko	10.830 km ²
Gorilles de plaines	Gabon:	Parc National des Virunga (Mt. Tshiaberimu)	
		Parc National de Wonga-Wongué	3.580 km ²
		Réserve de la Lopé-Okanda	5.000 km ²
	Congo:	Réserve de Faune de Moukalaba-Dougoula	1.000 km ²
		Rés. de Faune et Dom. Chasse de Sétté-Cama	7.000 km ²
		Parc National d'Odzala	1.266 km ²
		Réserve de Faune de Lekoli-Pandaka	682 km ²
		Réserve de Faune de la Tsoulou	300 km ²
		Réserve de Faune de Conkouat	3.000 km ²
	Cameroun:	Réserve de Gibier M'Boko	900 km ²
		Réserve de la Biosphère Dimonika	1.360 km ²
		Réserve Forestière et de Faune du Dja	5.000 km ²
République Centrafricaine:	Réserve de Gibier de Campo	3.300 km ²	
Nigéria:	Parc Nat. et Zone de Chasse de Dzanga-Ndoki	8.330 km ²	
	Cross-River National Park	920 km ²	

Angela Meder

Naturreisen in kleinen Gruppen

.....führen seit 1980 zum Beispiel zu den freilebenden Berggorillas in Ruanda, Zaire und Uganda. Zusätzlich können Sie Großwild beobachten und Schimpansen in Zaire und Tansania besuchen.



Detailprogramme und weitere Angebote über Spezialreisen finden Sie in unserem ausführlichen Jahreskatalog 1993/94.

Berggorillas und Schimpansen in Zentralafrika, Grizzlybären beim Lachsfang in Alaska, Reitelefanten-Tiger und Panzernashörner in Indien, Walbeobachtung an der Baja, Fußpirsch in Sambia, Auyan Tepui und Salto Angel in Venezuela, Outback und Great Barrier Reef in Australien...



DUMA

Natur- und Erlebnisreisen

Alter Celler Weg 8,

3101 Höfer, Tel.: 05145/6780

Karawane



Individuelles Reisen

„Best of Uganda“: Gorillas und Vulkane

Frankfurt - Kampala - Murchison Falls - Queen Elizabeth Nationalpark - Bwindi Impenetrable Forest - Lake Mburo Nationalpark - Lake Victoria

Ihr Reiseprogramm:

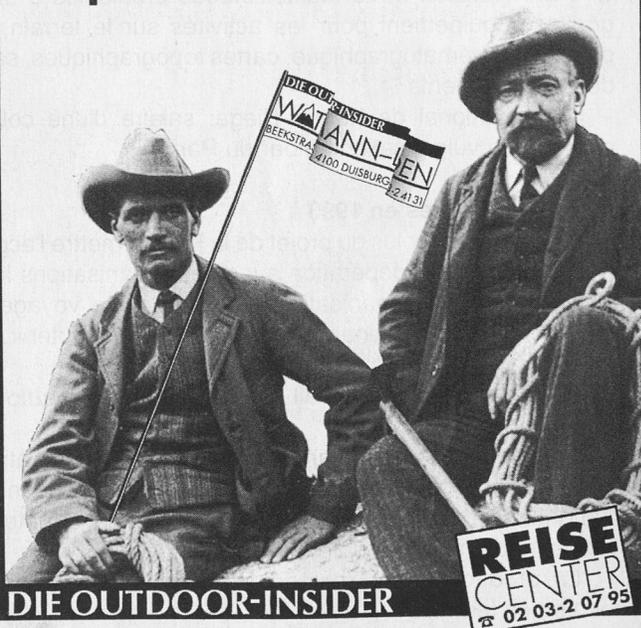
Best of Uganda. Landschaft ohnegleichen: tropischer Urwald und Grassavannen; Wasserfälle und liebliche Seen; Vulkanmassive bis 5000 Meter hoch, "Mondberge" moosbewachsen und Schluchten abgrundtief. Bunte Märkte, Kunsthandwerk und Landesfrüchte anpreisend.

Löwen, die auf Bäume klettern; Berggorillas und Schimpansen, Wald-Büffel und Wald-Elefanten. Mit etwas Glück einmalige Pirsch-Erlebnisse zu Fuß: Safaris in des Wortes ureigentlicher Bedeutung. FASZINATION AFRIKA rechts und links des Äquators: das ist "Best of Uganda".

Reiseprogramme für das gesamte südliche Afrika mit Uganda und Tanzania für Gruppen- und Individualreisen ganz nach Ihren Wünschen erhalten Sie vom Experten:

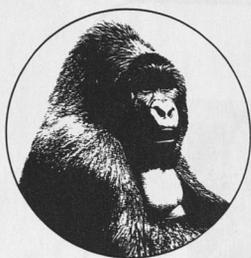
Karawane *Individuelles Reisen*, Postf. 909, 7140 Ludwigsburg
Telefon (07141) 874 325 * FAX (07141) 874 338

Von führenden Gipfelstürmern empfohlen.



WATZMANN-LADEN

BEKSTRASSE 36 · 4100 DUISBURG · 02 03-2 41 31



BERGGORILLA & REGENWALD DIREKTHILFE

Situation financière

Recettes de 1992

Cotisations	DM 9.100
Dons pour l'achat de terres	DM 35.100
Autres dons	DM 8.400
Vente de T-shirts etc.	DM 1.900
Total	DM 54.500

Dépenses 1992

Fabrication de T-shirts	DM 4.720
Autocollants	DM 2.000
Journaux, prospectus	DM 3.360
Frais du directoire	DM 650
Dépenses administratives	DM 840

Frais bancaires	DM 210
Envois de secours à Mgahinga	DM 5.560
Projet Maïko	DM 9.300
Déplacements de C. Sikubwabo	DM 780
Achats de terres à Buhoma	DM 12.400
Divers matériels	DM 4.310
Frais de transport	DM 810
Salaire de C. Shalukoma	DM 1.200
Total	DM 46.140

Nous remercions cordialement tous ceux qui, par leurs dons, nous ont apporté leur soutien. Veuillez nous ex-

cuser de ne pouvoir citer les noms de tous les donateurs. Les dons les plus importants ont été ceux des personnes ou organisations suivantes: pasteur Schindelin, *Karawane Individuelles Reisen*, *Deutsches Tierhilfswerk*, *Gesellschaft für Primatologie*, Peter Bensberg, famille Brakels, Georg Breny, Hildegard Bretschneider, Norman Tassilo Elvenich, Mathias Friedrich, Rudolf Karlowski, Gudrun Kleinlogel et Dr. Hermann Semmelroch.

Il faut y ajouter les dons en nature suivants: une paire de jumelles de la *Gesellschaft für Primatologie*, un équipement photographique de Karl-Heinz-Kohnen, l'impression du présent bulletin par Erwin Fidelis Reisch (*Ivory Reich Tours*) et les frais d'envoi du bulletin par Angela Meder.

La plus grande part des dons que nous recevons est consacrée à l'achat de terres près du Parc National de Bwindi/Forêt Impénétrable. Dès que nous saurons à quelles actions les sommes restantes seront employées, nous enverrons immédiatement cet argent en Ouganda.

Rétrospective 1992 et perspectives pour 1993

Projets soutenus par nous en 1992

- Parc National de Mgahinga: matériel, T-shirts et cartes postales
- Parc National de Bwindi: achat de terres riveraines du Parc pour protéger les gorilles dans la région de Buhoma. Equipement, T-shirts et cartes postales
- Parc National de la Maïko: études préalables à un recensement des gorilles. Equipement pour les activités sur le terrain, matériel photographique et cinématographique, cartes topographiques, salaires, financement des déplacements
- Parc National de Kahuzi-Biega: salaire d'une collaboratrice zaïroise chargée de vulgarisation autour du Parc.

Activités prévues en 1993

Nous voulons, en plus du projet de la Maïko, mettre l'accent sur un nouveau type d'activité, la coopération avec des organisations locales. Nous avons pu voir certaines organisations pendant notre voyage sur place et nous allons décider prochainement qui nous allons soutenir. Plusieurs possibilités sont à l'étude:

- Le financement du travail d'une collaboratrice autour du Parc National de Kahuzi-Biega
- Le soutien d'une organisation pour la conservation de la nature à Bukavu, dont l'objectif est de sensibiliser les populations riveraines du Parc National de Kahuzi-Biega à la conservation de la nature (par exemple en finançant du matériel d'information)
- La production de T-shirts à Kisoro (Ouganda) par une organisation locale des femmes
- L'aménagement d'une station du *Wildlife Club of Uganda* à Kisoro: agencement d'un bureau pour une organisation pour la conservation de la nature dont le but est d'informer les populations locales (matériel d'information, diapositives, etc...)

Résultats de la diffusion de notre questionnaire

Nous avons joint au numéro précédent de notre bulletin un questionnaire qui devait nous permettre d'en savoir plus sur les membres et les bienfaiteurs de notre organisation, ainsi que les personnes intéressées par cette dernière. Il y avait aussi possibilité de commander de la documentation, des T-shirts et des cartes postales.

40 questionnaires nous ont été retournés (37 en allemand, 3 en anglais), 17 provenant de membres de l'organisation, 23 de personnes intéressées. 13 personnes ont souhaité devenir membre de l'organisation et 13 personnes ont envoyé des dons, représentant au total 1170 DM et 230 Francs suisses. En plus de ces dons nous



BERGGORILLA & REGENWALD DIREKTHILFE

avons pu recueillir les recettes provenant de la vente des articles proposés dans le questionnaire, en tout 40 T-shirts et 53 cartes postales. 13 personnes se déclarent intéressées par la documentation.

Candidatures à un stage

Nous avons publié dans le numéro précédent de notre bulletin un appel à des personnes intéressées par un stage dans le Parc National de Kahuzi-Biega. Quelques personnes nous ont envoyé, comme il était demandé, des dossiers de candidature, plus ou moins complets avec les documents requis en annexe. Deux des candidates avaient déjà une expérience de travail scientifique dans les régions tropicales et faisaient des propositions concrètes d'activités de stage.

Collaboration

Plusieurs membres de l'organisation ont répondu à notre appel à une aide

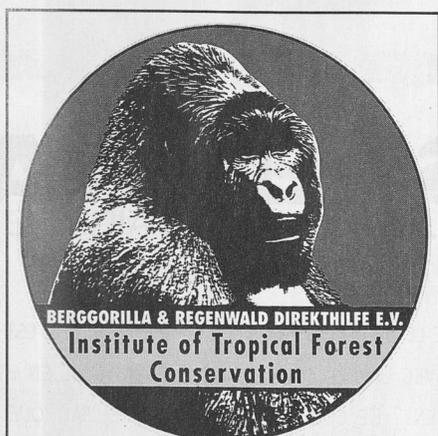
pratique. Quatre d'entre eux veulent participer à la mise en place des archives, pour lesquelles nous devons encore décider de leur organisation définitive. Dès que nous aurons un projet concret nous ferons appel à eux.

Cinq membres ont déclaré vouloir participer à la recherche d'articles de journaux et de magazines. Les autres membres et bienfaiteurs sont eux aussi invités à cela. Toute publication en langue allemande, anglaise ou française peut être importante pour nous. Les thèmes qui nous intéressent particulièrement sont les suivants:

- Grands singes
- Forêt équatoriale
- Articles sur les pays d'Afrique tropicale (politique, économie, écologie, aide au développement, etc...)
- Environnement et conservation de la nature dans la politique de développement (dans le monde entier)
- Tourisme dans le "tiers monde"

Si vous voulez nous aider dans cette recherche d'informations, ayez toujours ces sujets en tête en lisant les journaux - par exemple *Le Monde* - et envoyez les articles que vous aurez découpés ou copiés à l'adresse de notre organisation (voir en page 2).

N'oubliez pas d'indiquer l'origine des articles (nom et numéro du bulletin, date de parution).



Direct Aid
For the Mountain Gorillas
and their Forests

Dessein des cartes postales et des T-shirts. Couleurs: noir, vert et jaune.

Bon de commande

T-shirts avec l'inscription *Mgahinga Gorilla National Park* (\$ 40 pièce)
Nombre: Taille (M, L, XL, XXL):

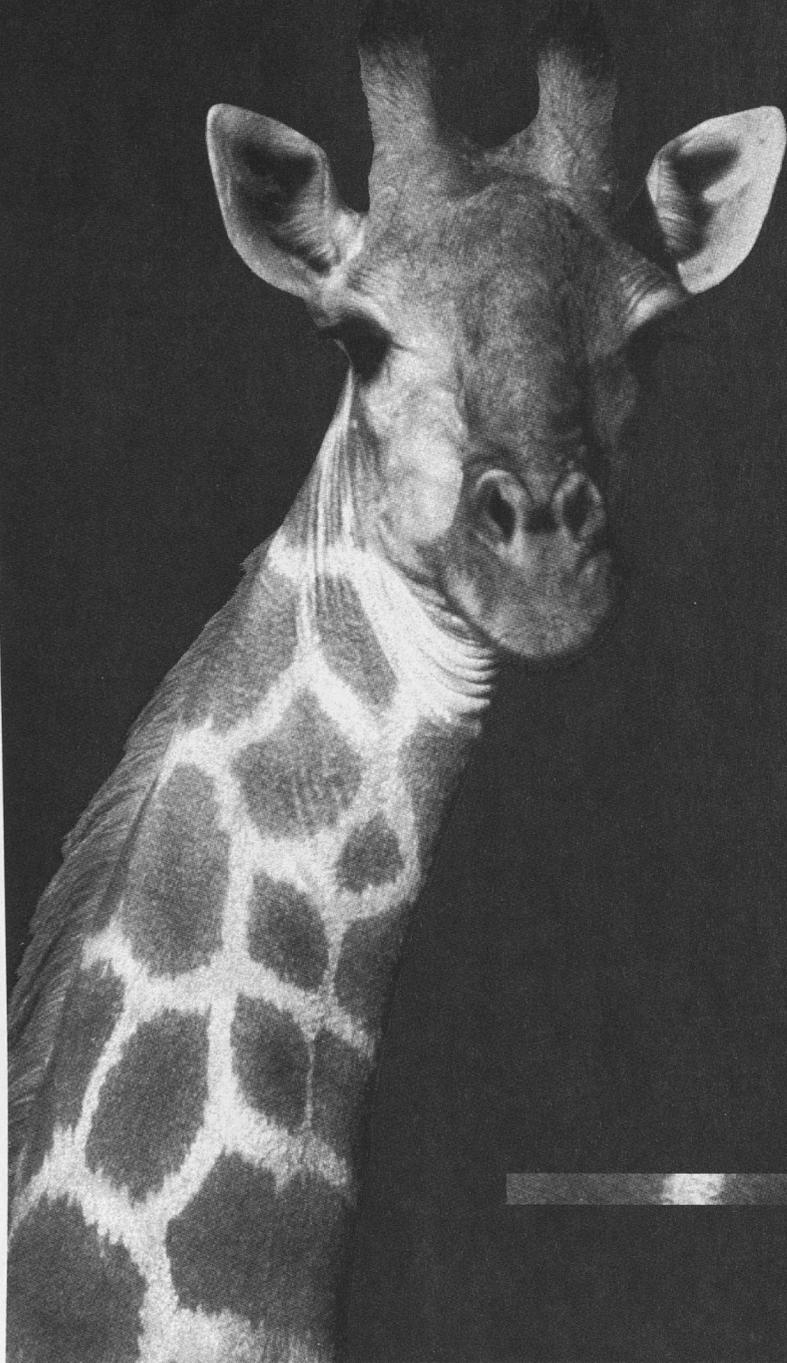
Cartes postales avec autocollants à l'unité (\$ 5 pièce)
avec l'inscription *Mgahinga* - nombre: avec l'inscription *ITFC* - nombre:

Ensemble des cartes postales avec autocollants (prix spécial \$ 12)
Un ensemble contient 2 cartes *Mgahinga*, 2 cartes *ITFC* et 10 cartes avec un couleur incorrect. Nombre:

Emettez un cheque se montant à la somme totale et envoyez ce cheque avec ce bon complété à l'adresse suivante:

BRD, c/o Rainer Kleinoeder
Himmelgeisterstr. 59
4000 Duesseldorf 1
Allemagne

Votre nom et adresse:



ETRE
EN TETE,
CA VAUT
LE COU.

SABENA
BELGIAN WORLD AIRLINES

L'EUROPE A CHOISI **SABENA:**
TOP AIRLINE TO AFRICA
TTG GOLD AWARD 1992

QU'ELLE LE VEUILLE OU NON, LA GIRAFE AFRICAINE EST EN TETE. AVEC UN TEL COU, COMMENT POURRAIT-IL EN ETRE AUTREMENT? CE COU, DON DE LA NATURE, FAIT QUE CE MAMMIFERE ETONNANT PRIT D'EMBLEE UNE TETE D'AVANCE SUR SES CONGENERES. LA NATURE N'A PAR CONTRE RIEN A VOIR DANS LA POSITION ELEVEE DE **SABENA**. ET CE N'EST PAS PAR HASARD QUE LES AGENTS DE VOYAGES ET TOUR-

OPERATEURS EUROPEENS NOUS ONT ELUS "PREMIERE COMPAGNIE AFRICAINE", EN NOUS ATTRIBUANT LE TTG EUROPA GOLD AWARD 1992*. NOUS EN SOMMES FIERS. CAR NOTRE EXPERIENCE, NOS EFFORTS CONTINUS POUR OFFRIR EN PERMANENCE UN SERVICE IRREPROCHABLE, SONT SEULS A L'ORIGINE DE NOTRE REUSSITE. CAR POUR L'AFRIQUE COMME POUR TOUTES LES DESTINATIONS QUE NOUS DESSERVONS, UNE CHOSE NOUS STIMULE: ETRE EN TETE. ET CROYEZ-NOUS, CA VAUT LE COU.

* TTG : TRAVEL TRADE GAZETTE